



Du bio pour les yeux et pas pour l'estomac

Si les cultures maraîchères biologiques sont depuis longtemps sorties de leur marché de niche, les plantes ornementales bio demeurent une rareté. Le FiBL et la Coop ont fait œuvre pionnière ces dernières années pour jeter des bases dans ce domaine et développer un assortiment bien diversifié. Le but de ce projet est de continuer de développer l'assortiment des plantes ornementales bio produites en Suisse et ailleurs.

Des vignes qui bravent la sécheresse

Les vignes cultivées dans les pays du sud ont souvent des problèmes de sécheresse qui se répercutent sur les rendements et la qualité du raisin. Dans sa recherche de solutions, le FiBL teste sur des domaines viticoles biologiques du sud de la France des systèmes d'irrigation, des mesures pour augmenter la teneur en humus des sols ainsi que de nouvelles méthodes de travail du sol et de fertilisation.

Favoriser et utiliser la biodiversité

Réguler les ravageurs des légumes à l'aide de l'agrobiodiversité fonctionnelle au lieu de produits phytosanitaires – le FiBL développe des stratégies dans ce domaine notamment pour les cultures de choux. Les chercheurs choisissent certaines plantes à fleurs dont le nectar sert de nourriture à certains insectes auxiliaires, c.-à-d. des ennemis des insectes nuisibles. Semées entre les légumes ou sous forme de bandes fleuries, ces plantes attirent les auxiliaires qui font ensuite diminuer significativement les populations de ravageurs.

Comparer pommes et poires

Toutes les variétés de pommes et de poires qui marchent bien en agriculture conventionnelle ne sont pas bonnes pour l'agriculture biologique. Le FiBL teste donc de nouvelles et d'anciennes variétés pour savoir si elles vont en bio. Parmi les 2000 arbres étudiés, quelles variétés iront en testage pratique dans des fermes bio? Les décisions sont prises par le Team variétal coordonné par le FiBL et qui comprend des représentants de toute la filière commerciale.



La voie qui mène au produit fini est longue. Aussi en bio. Un grand travail de recherche est nécessaire tout au long de la filière de création de valeur ajoutée. C'est pourquoi nous avons investi depuis

1994 quelque 18 millions de francs dans les projets du FiBL pour l'encouragement de l'agriculture biologique. Le résultat est visible dans nos rayons puisqu'ils contiennent près de dix pourcents de produits bio.

Roland Frefel, Responsable des produits frais à la Coop



Où se trouvent les lieux d'expérimentation pour le développement d'une agriculture durable et d'une alimentation saine? Par exemple dans la collaboration entre les agriculteurs, le commerce des

denrées alimentaires et la recherche scientifique. Avec son Fonds pour le développement durable, la Coop a lancé une initiative porteuse d'avenir admirée dans le monde entier.

Urs Niggli, Directeur du FiBL

Éditeur:

Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL

Ackerstrasse 113, CH-5070 Frick

info@suisse.fibl.org, www.fibl.org



@fiblorg



www.youtube.com/FiBLFilm



www.facebook.com/FiBLaktuell

Texte: Theresa Rebholz, FiBL

Layout: Simone Bissig, FiBL

Photos: Titre et biodiv.: Marius Born; photo ronde: Pino Covi-
no; au verso en haut: Nico Schärer; toutes les autres: FiBL.

© FiBL, juin 2016



La Coop et le FiBL: Poursuivre ensemble le développement de l'agriculture biologique





Partenaires pour davantage de bio

La Coop encourage inlassablement le développement de l'agriculture biologique depuis plus de vingt ans. Une étroite collaboration avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) s'est rapidement mise en place après l'introduction des produits bio à l'assortiment de la Coop en 1993. La Coop soutient depuis lors les travaux de recherche du FiBL pour que l'agriculture biologique puisse continuer de se développer. Ce grand distributeur a renforcé cet engagement en 2003 en créant son Fonds Coop pour le développement durable.

Le FiBL travaille depuis plus de 40 ans sur des questions de recherche qui tournent autour de l'agriculture biologique. L'étroite interconnexion des différents domaines de recherche et la rapidité du transfert des connaissances de la recherche vers la pratique sont les points forts du FiBL:

Ce dépliant présente une sélection de projets de recherche actuels auxquels la Coop et le FiBL participent ensemble

Informations supplémentaires:
www.fr-coop.fibl.org
www.coop.ch/fonds-durabilite

.... et dans «Des paroles aux actes» de la Coop:

Le travail du sol sans labour ménage le sol et le climat

Le labourage consomme beaucoup d'énergie, dégrade l'humus, favorise l'érosion et endommage la structure du sol et les organismes du sol. Le travail du sol sans labour a longtemps été considéré comme impossible en bio. De nouvelles recherches montrent cependant que des procédés sans labour peuvent parfaitement réussir en agriculture biologique. Le FiBL les teste dans la pratique et étudie leurs influences sur la qualité du sol et sur le climat.

Du soja alimentaire bio d'ici

Il y a une forte demande pour du soja alimentaire biologique suisse, mais c'est une culture exigeante. Le FiBL travaille avec ses partenaires de projets sur l'optimisation de l'ensemble de la filière de création de valeur ajoutée et, en mettant en réseau tous les acteurs impliqués, sur la création de conditions de production régulières. Essais agronomiques, poursuite du développement des techniques agricoles, sélection de variétés bio et essais de transformation en font partie de même que la création d'un service de vulgarisation et de conseil pour le soja bio.

Une agriculture biologique sans cuivre

L'agriculture biologique utilise le cuivre comme produit phytosanitaire surtout dans les cultures de pommes de terre, de fruits et de vigne. Son utilisation est controversée parce que c'est un métal lourd qui s'accumule dans le sol. On manque cependant encore d'alternatives utilisables. Le FiBL travaille à leur développement dans le but de réussir une percée majeure dans le domaine des ersatz du cuivre. Ces nouveaux produits phytosanitaires seront constitués de composants végétaux et de microorganismes.

Des pommes de terre résistantes

Un des grands défis de la culture biologique des pommes de terre est bien sûr le mildiou. L'approche la plus prometteuse consiste à cultiver des variétés qui sont résistantes à cette maladie. Ce projet étudie de nouvelles variétés sur le plan de leurs résistances et de leurs aptitudes pour l'agriculture biologique. Toute la filière de création de valeur ajoutée est impliquée parce qu'il faut réussir à donner une chance commerciale à des variétés qui sont excellentes de ce point de vue mais dont l'apparence diffère un peu de la norme.

Variétés non transgéniques de coton pour l'agriculture biologique

Les trois quarts de la production mondiale de coton proviennent de variétés génétiquement modifiées. En Inde il n'y a plus de variétés non transgéniques sur le marché. Avec l'aide de scientifiques, de sélectionneurs et de transformateurs, ce projet soutient les paysans indiens pour conserver et améliorer des variétés non transgéniques. L'objectif est d'augmenter les rendements et d'optimiser la qualité des fibres.

Pour continuer d'avoir du jus d'orange bio

La maladie «Citrus Greening» complique la culture biologique des agrumes. Le FiBL mène au Mexique des recherches pour trouver des solutions holistiques pour maîtriser cette maladie hautement contagieuse qui provoque la mort des arbres. La collaboration avec les chercheurs et vulgarisateurs locaux joue un rôle important, et le projet inclut aussi les producteurs d'agrumes bio pour favoriser les échanges d'informations.



**Des paroles aux actes
n° 109**

**Un quart de
siècle de recherche et
d'innovation bio.**

**Plus d'informations
et d'autres des paroles
aux actes:
des-paroles-aux-actes.ch/109**

